

Les pourris du Conseil Constitutionnel veulent la guerre en France !

écrit par Christine Tasin | 15 avril 2023



Non seulement ces vendus ont validé le départ en retraite à 64 ans (on s'y attendait un peu beaucoup), mais ils ont retoqué le RIP, le Referendum d'Initiative Partagée, pour une raison que j'ignore (je ne l'ai lue nulle part, les journaux ne s'en préoccupent guère pour l'heure mais ça va venir, forcément).

La gauche prétend avoir déposé une seconde demande de RIP à l'arrache, réponse des salopards le 3 mai.

On sait également que les inféodés à Macron ont retoqué 6 petites bricoles, histoire de faire semblant d'avoir écouté le peuple et fait le maximum pour vérifier que tout serait légal... morts de peur quand même...



Nous ne nous faisons pas d'illusions, dans le camp patriote. On a largement payé pour connaître la collusion Fabius, Macron, UE. Et l'UE voulait absolument que la retraite passe à 64 ou 65 ans, en attendant la prochaine étape, 67 ans.

Mais, chez les syndicalistes un peu à l'ouest car croyant au

père Noël, on y croyait encore, comme ce syndicaliste de Sud-Rail cité par Le Monde :

« J'ai du mal à croire que ces "sages" ne tiennent pas compte de trois mois de lutte, espère quand même Julien Troccaz, délégué fédéral SUD-Rail. Après, je préfère m'éviter des prises de tête. Qui sait ce que ces gens ont dans la leur ? »

Qu'importe ce qui sera annoncé, le syndicaliste est convaincu que la journée ouvre une « nouvelle séquence » :

« La colère est tellement forte maintenant dans le pays... On n'a peut-être pas encore gagné, mais Macron, lui, a déjà perdu. La situation leur échappe sérieusement, personne ne semble prêt à lâcher. L'exécutif aurait sans doute intérêt à se faire retoquer ce soir : une victoire pour nous, une porte de sortie pour eux. »

https://www.lemonde.fr/politique/live/2023/04/14/retraites-en-direct-lorsqu-il-est-saisi-le-conseil-constitutionnel-ne-peut-refuser-de-se-prononcer-le-professeur-de-droit-public-paul-cassia-repond-a-vos-questions_6169475_823448.html

Par contre, là où le gauchiste a raison, c'est que la colère est très forte et que Macron pourrait danser sur un volcan les prochains mois, malgré toutes les manières de changer de sujet qu'il est en train d'imaginer. Tiens, comme par hasard, ce matin il nous parlait de la réfection de Notre Dame de Paris... Il ose. Je demeure persuadée qu'un mégot de cigarette ne pouvait enflammer une charpente vieille de 800 ans... Qui a voulu brûler Notre-Dame, et pourquoi ?

Ce n'est pas le Conseil Constitutionnel qui répondra jamais à cette sulfureuse question...

Alors, la guerre, l'insurrection, la révolution ou bien la résignation, amis patriotes ?

